

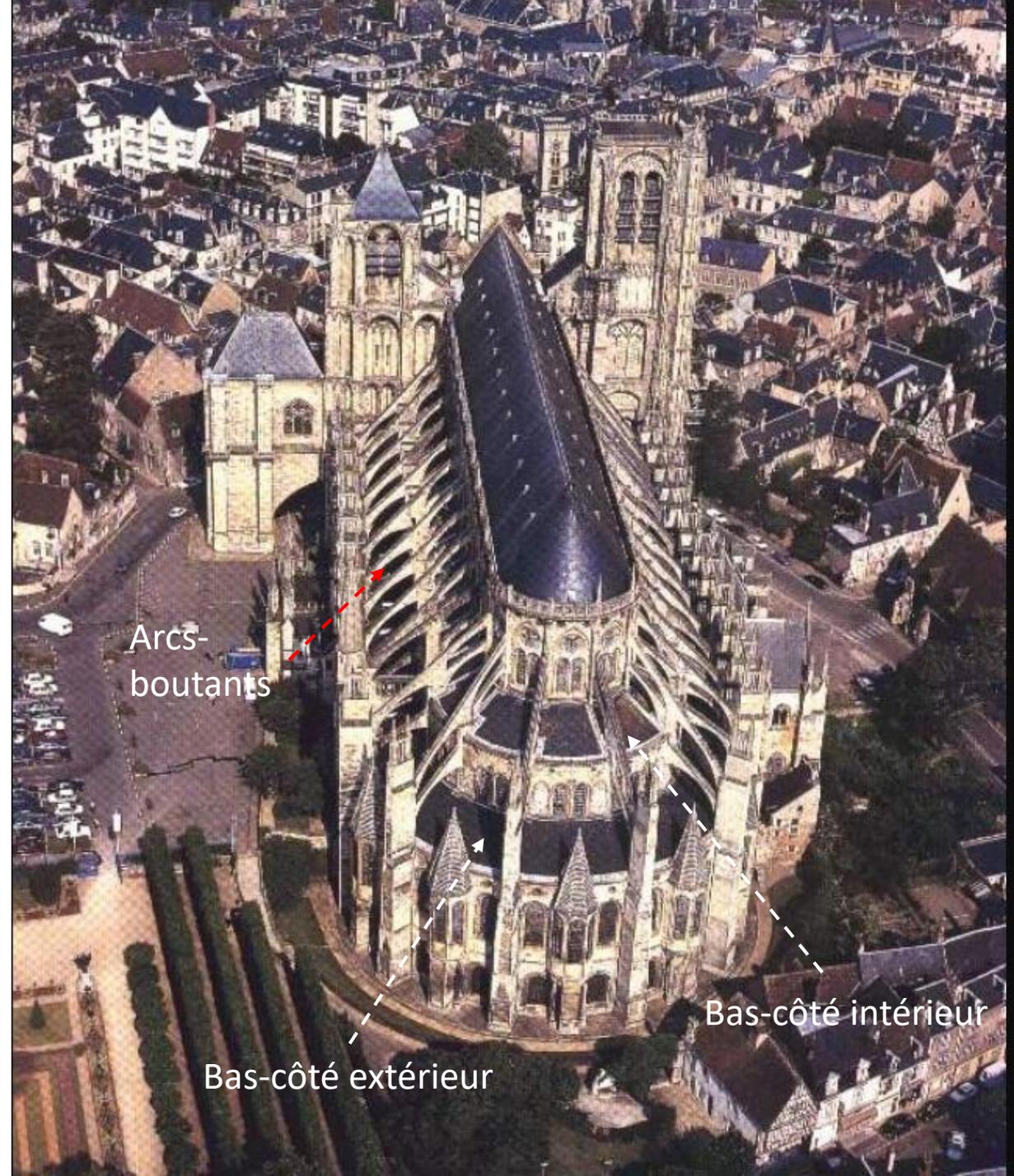
Cathédrale Saint Etienne de Bourges

Une cathédrale originale

- Les édifices religieux gothiques ne manquent pas en France et certains comme Chartres, Amiens, Notre Dame de Paris, Reims, en sont les plus beaux fleurons.
- Bourges fait partie de cette belle série mais, bien que construite durant la période d'or de l'art gothique en France (principalement entre 1195 et 1260), elle occupe une place à part. Sa conception en effet est unique, elle ne sera guère imitée dans les ouvrages qui lui succéderont.
- Cette présentation, qui s'appuie beaucoup sur le beau livre de Jean Yves Ribault et sur le site des amis de la cathédrale, va chercher à montrer d'où vient cette originalité.

Vue aérienne

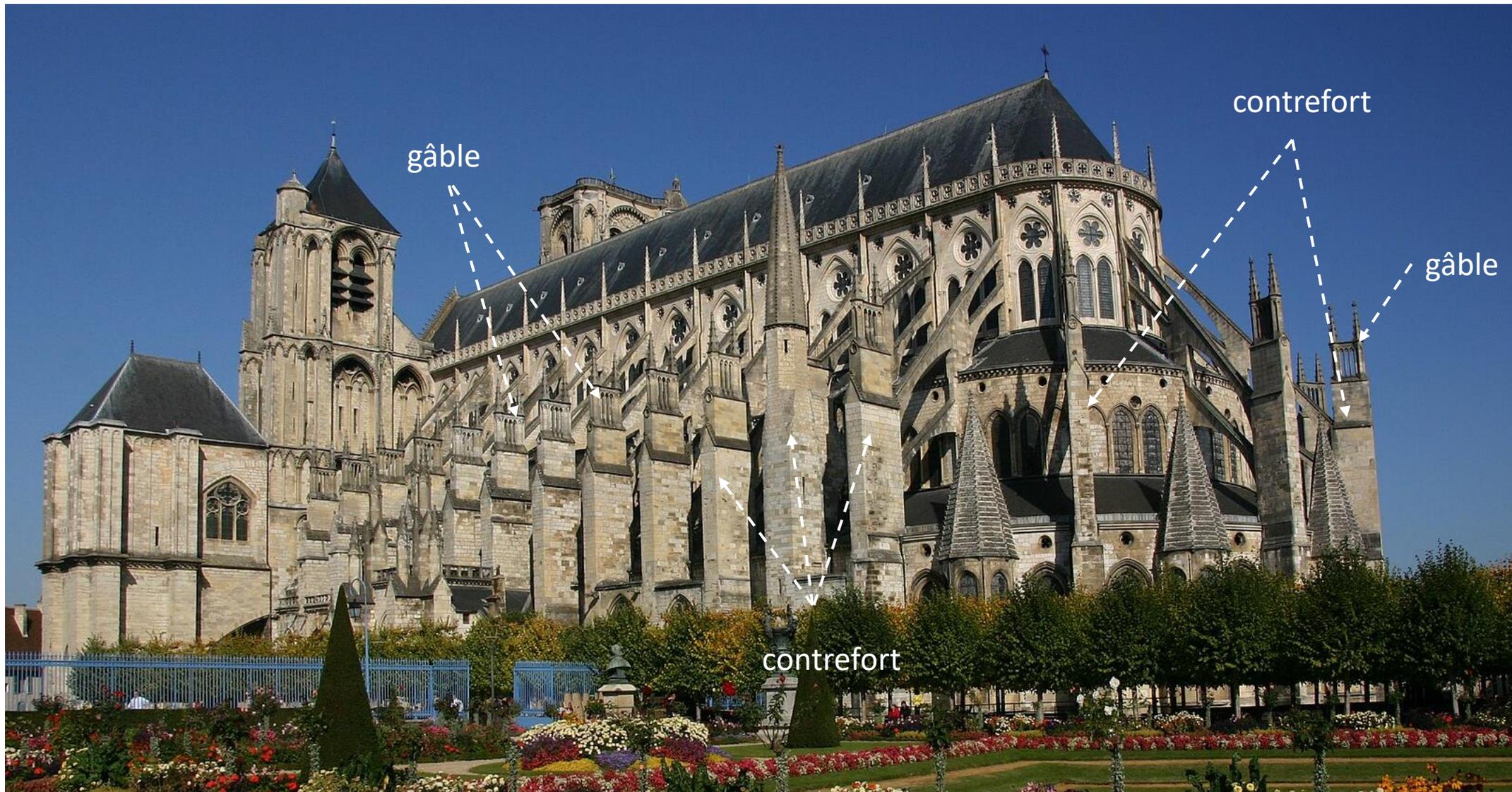
- C'est la meilleure façon d'apprécier la singularité de Bourges.
- La photo montre une **nef très haute** au toit pentu, encadrée par une **forêt d'arcs-boutants**, et présentant à l'arrière une forme arrondie, parsemée de clochetons.
- Le monument a un aspect « **ventru** » car la nef semble soutenue, sous les arcs-boutants, par deux rangées de bas côtés de taille inégale.
- Autre élément remarquable: **il n'y a pas de transept**.
- Enfin les deux tours, à l'avant, sont de taille et de style différents.



Vue latérale

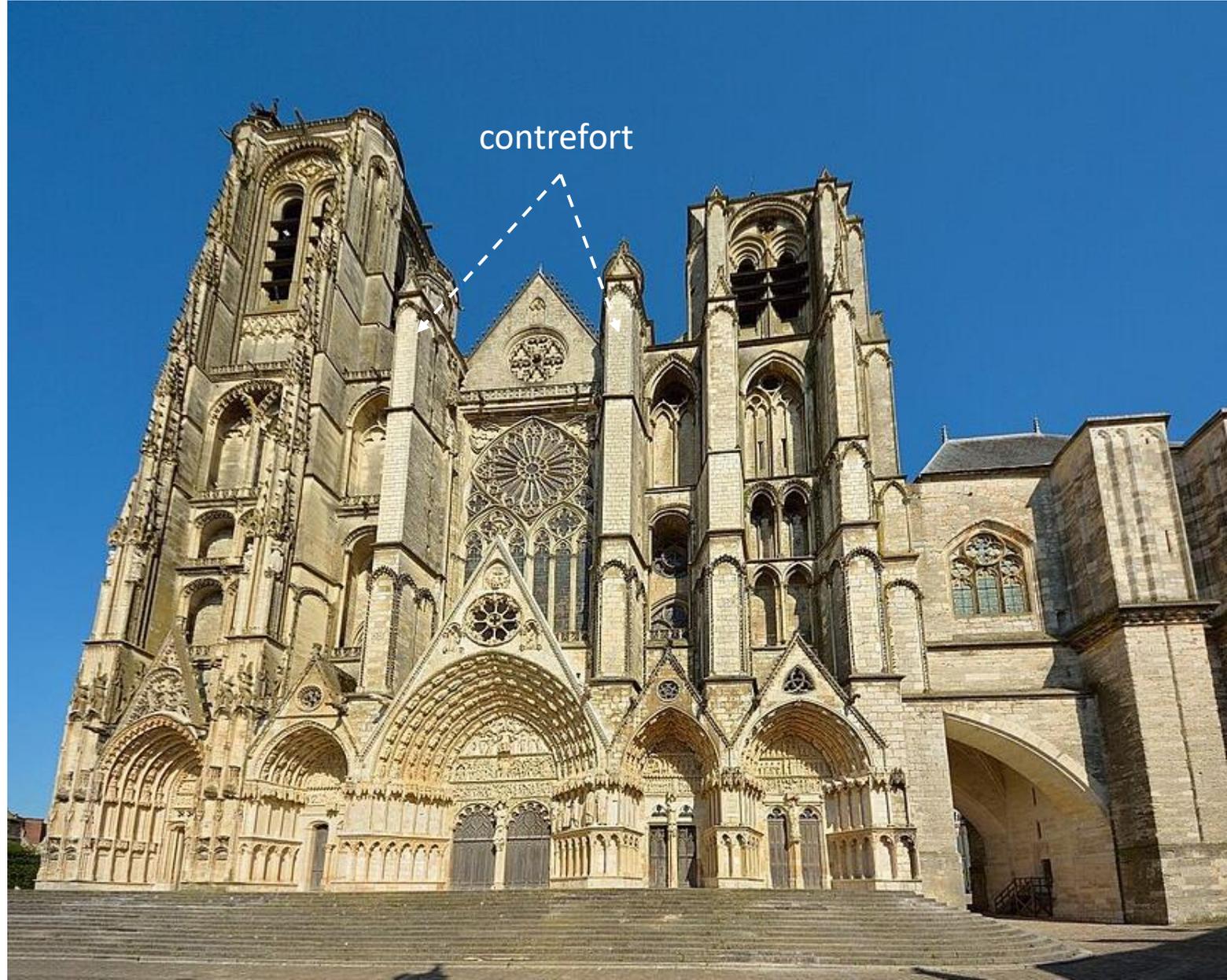
- On a comparé Bourges à une « araignée » en raison des arcs boutants, prolongés par des contreforts, qui semblent lui donner « mille pattes ». Chaque contrefort paraît surmonté d'une « maisonnette » (gâble).

- Tous ces gâbles créent une « forêt » de « maisons ».
- Elles représentent une « cité » : la **Jérusalem céleste** ».
- C'est le lieu du Paradis où vivent les Elus. L'aspect est donc très symbolique



Face occidentale: • C'est loin d'être la plus belle. Amiens, Reims, et surtout Paris le sont beaucoup plus

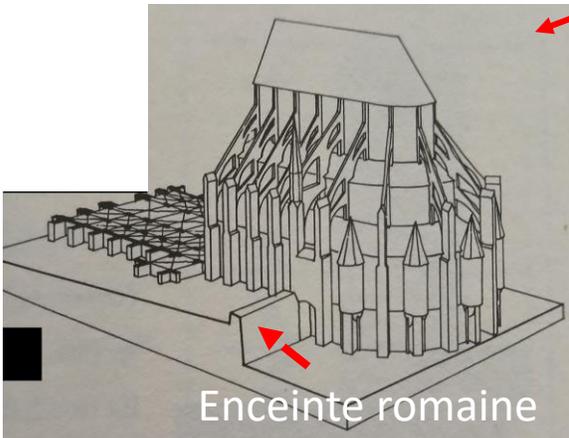
- Le portail est à 5 entrées, celle centrale (portail du Jugement Dernier) est la plus large, les intermédiaires les plus étroites. Cela reflète l'organisation intérieure en 5 parties, rappelant les basiliques paléo-chrétiennes.
- Les contreforts saillants consolident la façade.
- La tour de droite (Tour « muette » car ses cloches n'ont jamais été installées) est prolongée par un bâtiment à droite qui agit en contrefort, car le terrain est instable.
- La tour de droite (Tour du « Beurre », car financée avec les taxes sur le droit de manger gras durant le Carême) s'est écroulée au XVIème siècle. Elle a été reconstruite à cette époque



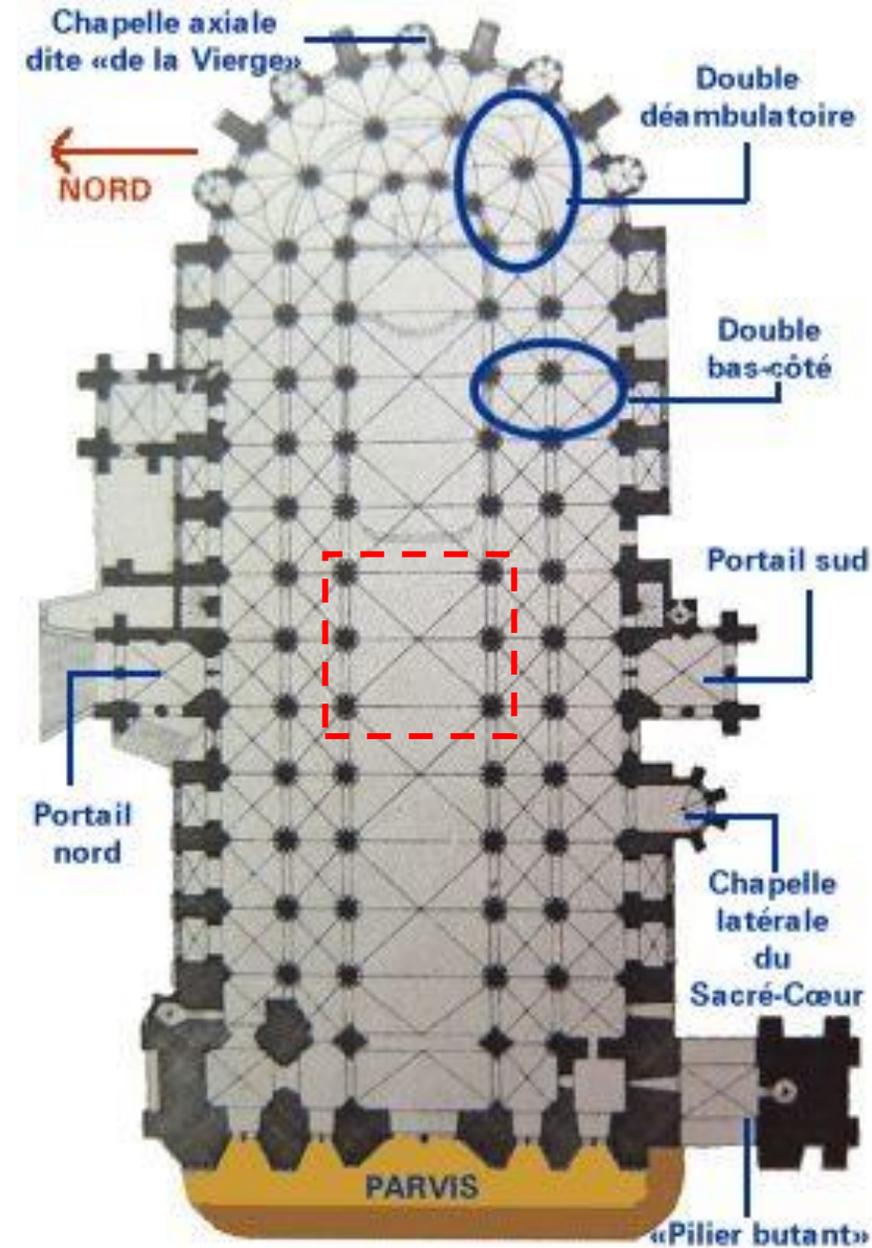
Plan

- Le plan souligne l'unité du volume, que ne vient interrompre aucun transept, on l'a dit. On peut aller de l'entrée jusqu'au **chœur** où étaient exposées des reliques.
- Ce chœur est contourné par un **double déambulatoire**, qui prolonge les bas-côtés.
- Les travées de la nef sont « **sexpartites** » : 3 segments, en croisée d'ogive, se coupent au centre sur la **clef de voûte** de la travée (voir le carré pointillé en rouge).
- 5 chapelles rayonnantes (absidioles) donnent sur le déambulatoire.

Source: Ribault



- Cette figure, montre que la construction a commencé en 1195 par le chœur, construit sur l'ancienne église romane. Il a été bâti **en dénivelé** par rapport à l'ancienne enceinte romaine. Les travaux ont repris en 1215 jusqu'à 1260.



Source: Patrimoine Histoire

Un vaste espace intérieur

- Ce cliché en grand angle pris à l'entrée de la nef, montre le **vaste espace intérieur**: la **nef** paraît **très large** (et elle l'est, 15m contre 12 à Paris). Cet espace, très **lumineux**, semble aussi **s'élever très haut** (37m). Cette nef s'étend donc en largeur et en hauteur, d'où un problème de construction: **comment tient-elle?**



Crédit:
Arnaud
Frich

- La cathédrale que **Beauvais** a voulu plus grande et plus haute, **s'est écroulée**

Le rôle des arcs-boutants.

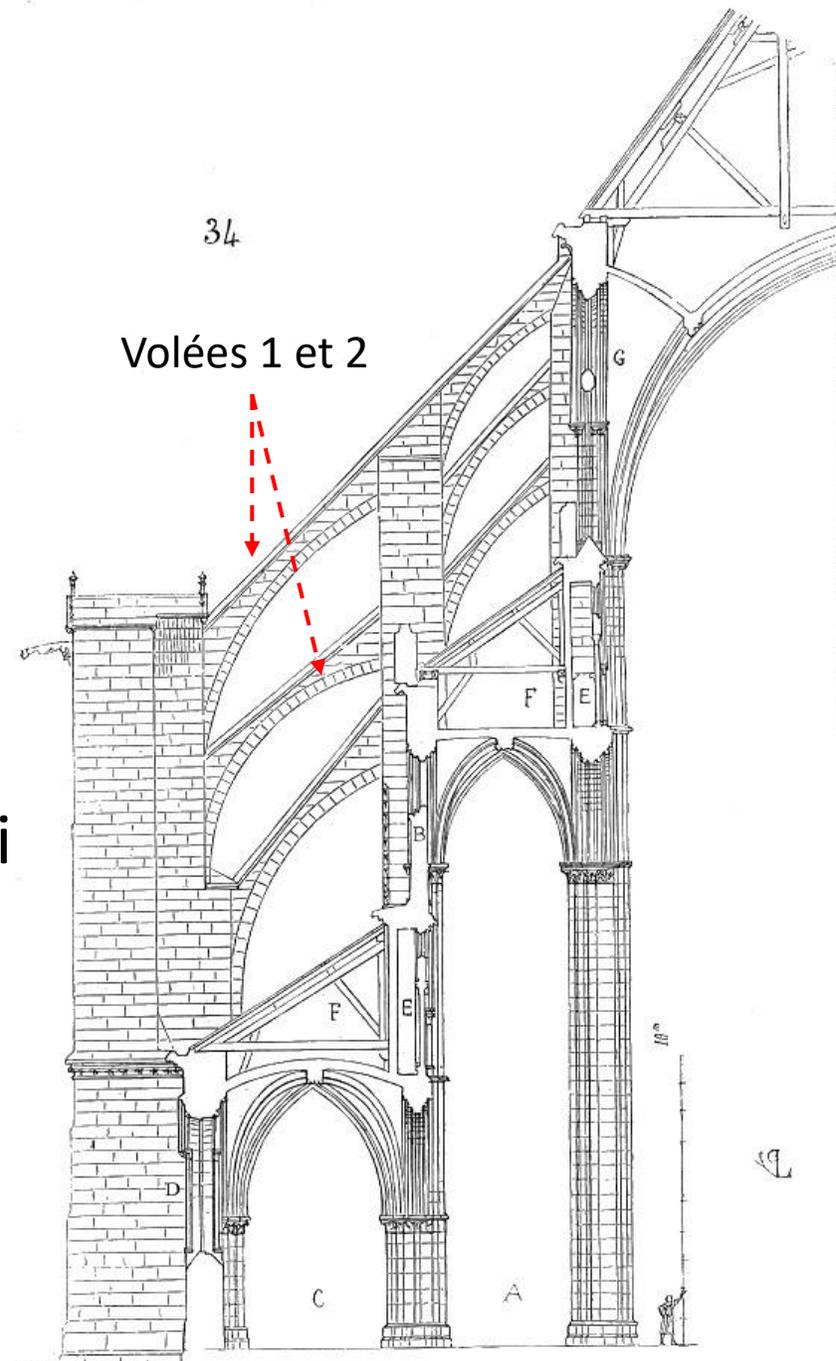
- Ce n'est pas une innovation de Bourges, mais le « maître » de la cathédrale en fait un usage très original puisqu'il les fait « à double volée », : deux arcs pour le même contrefort (un en haut un autre au milieu), ce qui les rend plus légers et plus solides, renforçant la structure du mur qu'ils soutiennent.



Volées 1 et 2

- La photo montre aussi les **gâbles** au dessus des contreforts, éléments de décoration.

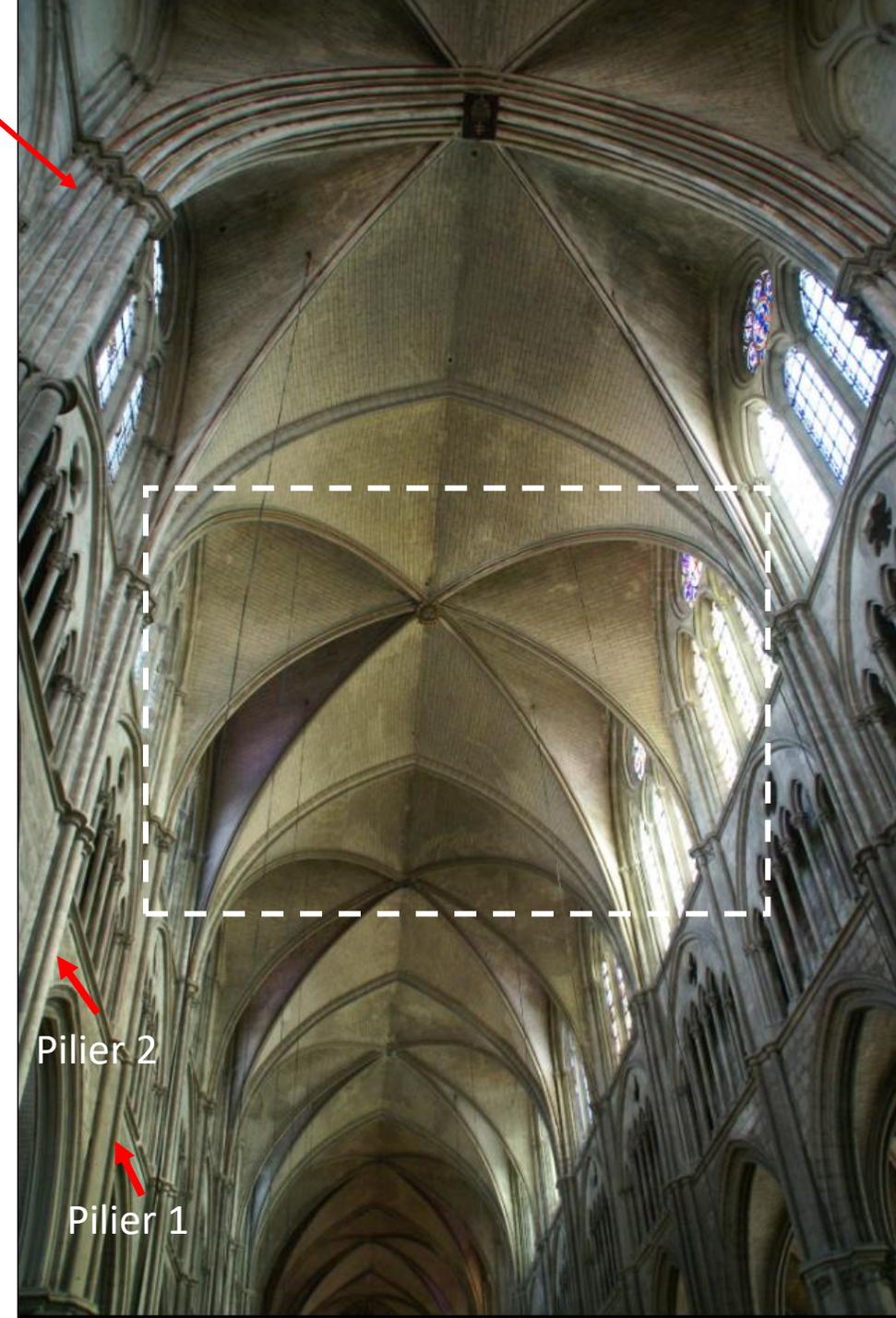
Dang Nguyen



La voûte de la nef

Arc doubleau renforcé

- Comme dans les autres cathédrales gothiques, cette voûte ressemble à une voile déployée, que dessinent les croisées d'ogive.
- On peut voir chaque travée latérale de la nef **sexpartite** (carré pointillé), ce qui conduit à un élément important sur le plan structural et décoratif, **l'alternance des piles fortes et des piles faibles**.
- Sur la photo, le pilier 1 est un « pilier faible », car il ne supporte qu'un arc de croisée d'ogive. Le pilier 2 au contraire en reçoit 3, c'est un pilier fort.
- La conséquence pratique est la différence de dimension des piliers: A Bourges, les faibles font 2,41m de diamètre, les forts 2,61m.
- Enfin, près de l'entrée occidentale, la structure est renforcée, car elle reçoit la poussée latérale de la nef (ici on le voit avec cet arc doubleau renforcé).



Autre vue

- Elle nous fait revoir l'arc doubleau renforcé, un pilier faible et un pilier fort, ainsi que la belle verrière surplombant l'entrée.

- A la première travée, entre la verrière et l'arc renforcé, les fenêtres sont bouchées: La lumière arrive de la verrière.
- Tout ceci renforce la structure, car comme on l'a dit, la nef exerce une poussée vers l'extérieur qui doit être compensée. C'est aussi une forme de « narthex » de vestibule, précédant l'entrée proprement dite.
- La rosace date du 16^{ème} siècle, et les autres vitraux, restaurés, du XIII^{ème}.



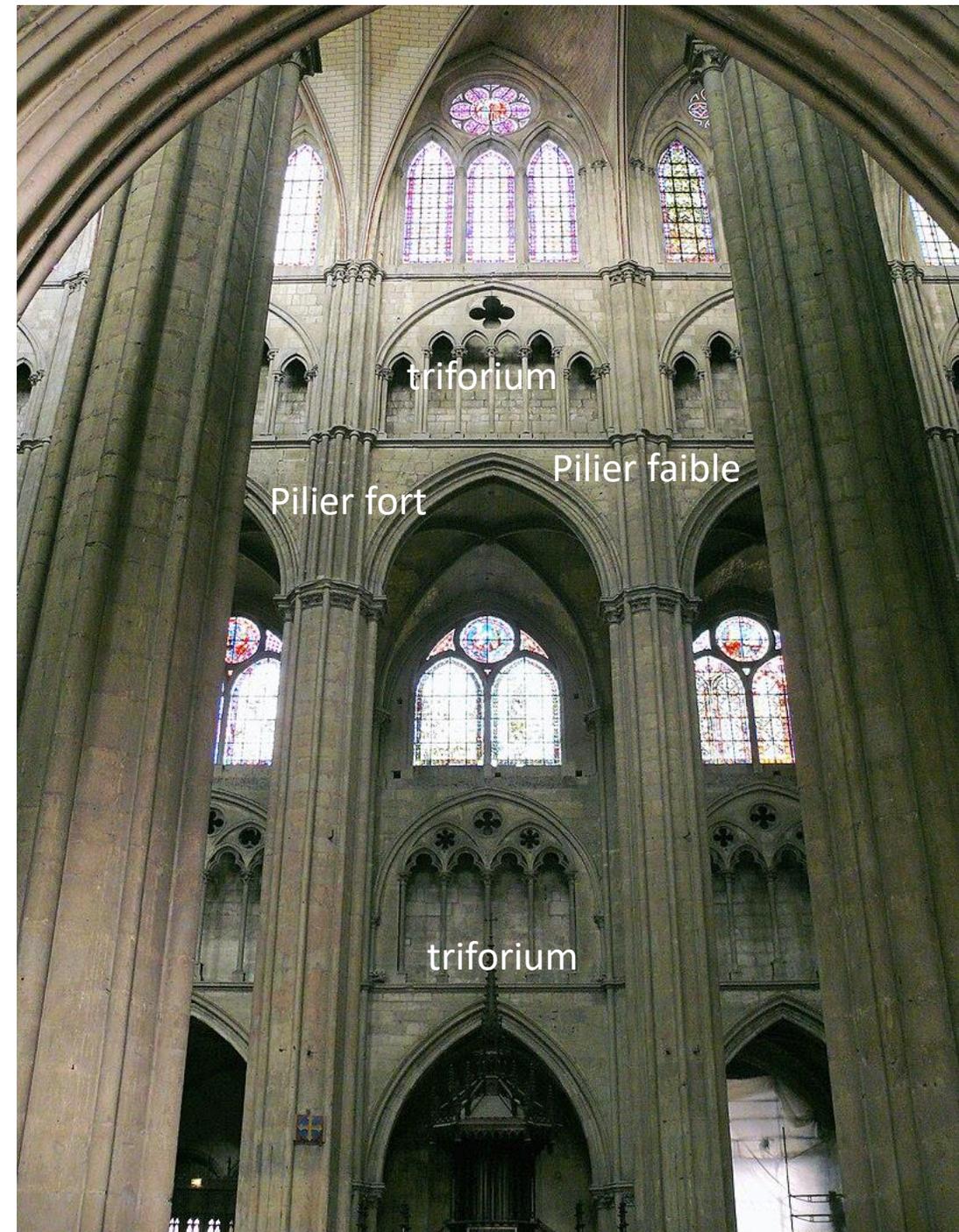
Pilier faible

Pilier fort

Triple éclairage le long des murs

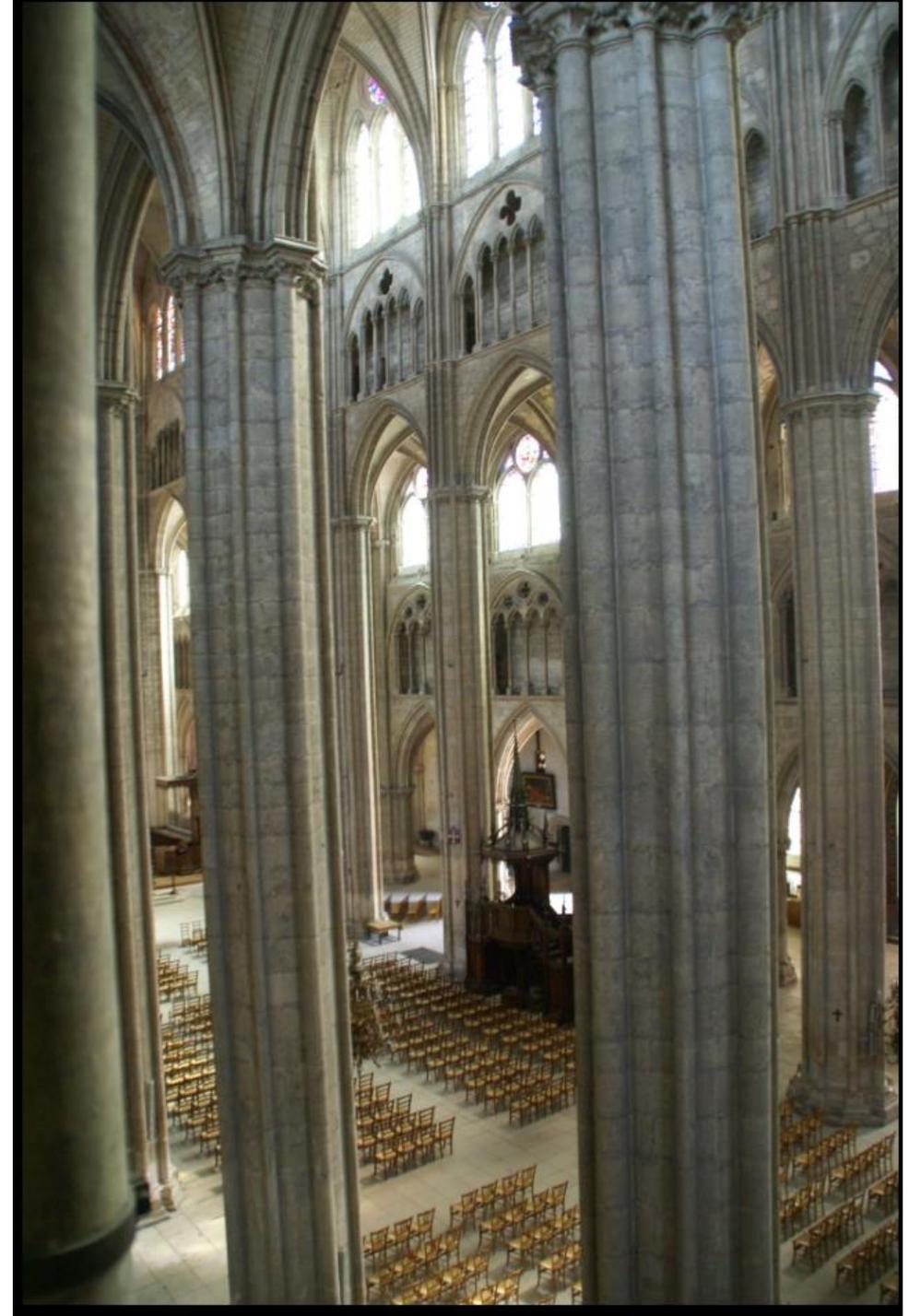
- L'intérêt principal des grandes arcades de la nef, c'est de **laisser passer la lumière venant des bas-côtés**, qui illumine la nef et renforce son unité.
- Ses propres fenêtres sont très haut, celles du bas-côté intermédiaire à mi hauteur, celles des bas-côtés extérieur, « au rez-de-chaussée ». Ce triple éclairage en cascade, décalé en profondeur, renforce ainsi l'unité du « vaisseau ».
- Les parties fermées, les « triforia », se présentent comme des ogives où le mur est précédé d'une rangée de colonnes, suggérant un passage dans l'intervalle.

Godefroy Dang Nguyen



Autre vue

- Cette vue met en valeur l'impact du triple éclairage, la façon dont il unifie l'espace dans la nef.
- On peut mesurer aussi la taille des piliers de la nef et celle des arcades qui les surmontent. Ces piliers ne sont pas pourvus de chapiteaux historiés, comme on en faisait dans les églises romanes. Tout est assujéti à l'architecture.
- L'immense volume du vaisseau central (par rapport aux rangées de sièges qui y sont installés pour suivre les offices) rend compte de l'ambition et du talent du « maître » de Bourges.
- Ni à Paris ni à Chartres, cathédrales construites à peu près à la même époque, observe-t-on un volume intérieur si imposant et si bien éclairé.



Bas-côté intermédiaire

- Le bas côté intermédiaire est plutôt étroit et sombre comparé à la nef. Il mène directement au déambulatoire au fond, donc, à la partie sacrée de la cathédrale. C'est un lieu de passage, transitoire, en longueur, comme sur cette vue, mais aussi en largeur.
- Il existe en effet (comme dans la plupart des cathédrales) deux entrées latérales par le nord et par le sud, qui permettent d'accéder au milieu de la nef : L'entrée du Nord était celle des chanoines, celle du sud était proche du palais de l'archevêque. On traverse ce bas-côté étroit pour arriver à la vaste nef.
- On voit aussi l'intérêt de **l'absence de transept**, qui ne vient pas couper le long passage du bas-côté vers le déambulatoire, du profane (l'entrée) vers le sacré, c'est-à-dire le chœur où sont déposées les reliques.



Les sculptures

Un programme réduit

- Aujourd'hui, seules les entrées présentent un programme de sculptures (les 5 du portail occidental, 1 au nord et 1 au sud).
- Par ailleurs les Guerres de Religion au XVI^{ème} et la Révolution française au 18^{ème} siècle, ont beaucoup abîmé les sculptures. Beaucoup ont disparu, d'autres ont été pilonnées à coup de marteau (notamment les têtes).
- Une restauration entreprise au XIX^{ème} siècle (comme à Notre Dame de Paris), a tenté, plus ou moins bien, de remédier à ces pertes.
- Autrefois il existait, comme dans toutes les églises de l'époque un jubé, et une clôture autour du chœur, qui isolaient l'officiant et les chanoines des fidèles.



- Ces éléments étaient sculptés. Il subsiste des restes du jubé dans « l'église basse », construite sous le chœur, à cheval de l'ancienne enceinte romaine, et qui sert à soutenir le chœur, tout en faisant office de crypte.
- Compte tenu du dénivelé du chœur, elle présente des fenêtres (de soupirail si l'on veut) mais qui ressemblent à celles d'une « vraie » église.

Sculptures du portail occidental

- Le programme sculptural était très riche, mais les méfaits évoqués précédemment ont beaucoup nui à cet ensemble.
- Le portail principal, dit du Jugement Dernier, est incontestablement le morceau de bravoure de cette façade. La plupart des statues dans les ébrasements ont disparu.



Portail Saint-Guillaume
XVIe siècle

Portail de la Vierge
XVIe siècle

Portail du Jugement dernier
XIIIe siècle

Portail Saint-Etienne
XIIIe siècle

Portail Saint-Ursin
XIIIe siècle

Portail central: Le tympan avec la scène du Jugement dernier

- Il aurait été sculpté vers 1240.
- En haut domine le Christ les bras ouverts montrant ses stigmates, entouré d'anges qui portent les instruments de la Passion. Un roi (St Louis?) et un moine (St François?) sont à genoux. C'est le **Christ du Jugement Dernier**.
- Il est trop grand. Il aurait été refait au début du 14^{ème}.
- Sur le bandeau intermédiaire St Michel, aux grandes ailes déployées, pèse les âmes. Les élus vont à sa droite accueillis par St Pierre, et les damnés à sa gauche envoyés dans un grand chaudron
- En bas, le réveil des morts, qui sortent nus des caveaux.



Détail de l'archange Michel

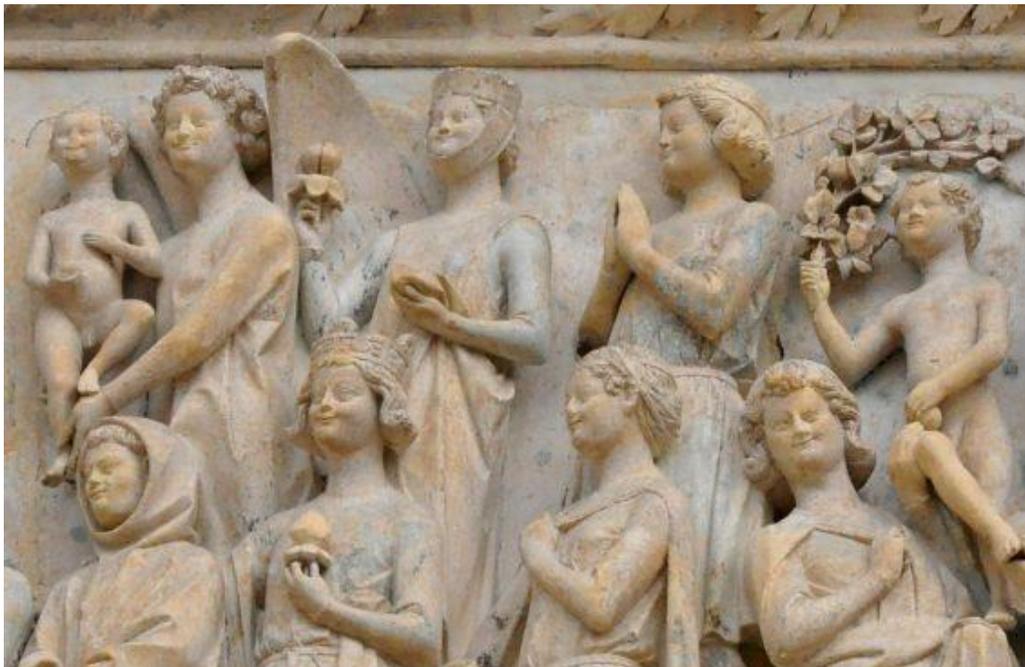
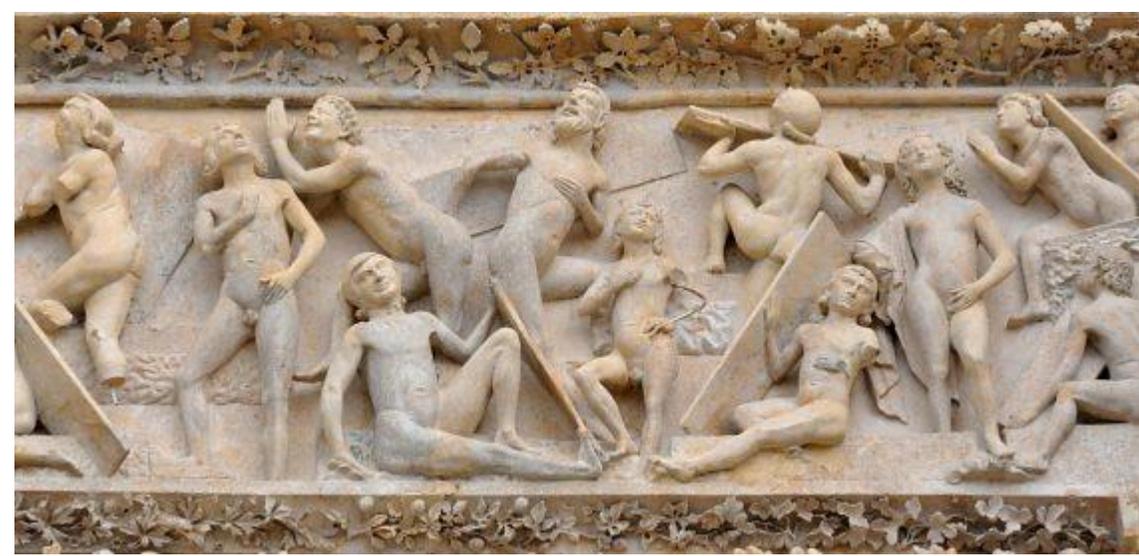
- Ce très beau cliché d'Arnaud Frich montre que la tête de Michel a été refaite. Il permet de voir aussi la polychromie originale (l'ensemble des sculptures était peint à l'époque).
- L'enfant va être dirigé par l'archange vers le Paradis, il échappe au monstre à droite.
- Les drapés, tubulaires, sont à peine suggérés, le style est plutôt sobre.
- Selon J-Y Ribault, un « maître du tympan », issu des grands chantiers parisiens, est à l'origine de la sculpture.

Crédit: Arnaud Frich

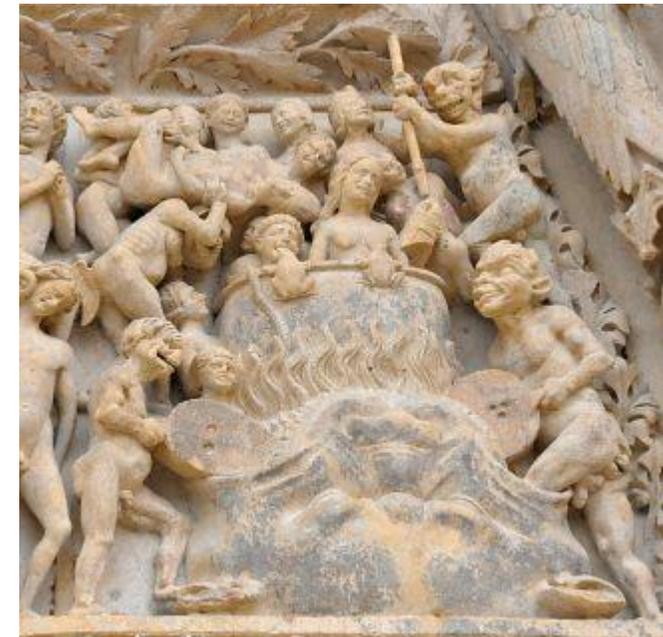


détails

- Compte tenu des dégradations et des restaurations, il est difficile de savoir ce qui est authentique ici. Ci contre les morts se réveillent au Jugement dernier.
- Même si les anatomies ne sont pas décrites (on retrouve l'esprit de simplification de ce « maître »), il y a un sens du mouvement qui rend cette scène « vivante ».



- A gauche les élus souriants s'avancent vers le Paradis. Un moine (St François?) précède un roi (St Louis?). Toutes les têtes semblent avoir été refaites.
- A droite les damnés tombent dans un chaudron dont le feu est alimenté par la bouche du Leviathan.
- Du point de vue artistique ce sont les scènes de damnés les plus intéressantes, car plus vivantes.



Détail des voussures

- Les voussures sont les arcs brisés qui entourent le tympan. Il y a 6 niveaux, un pour les chérubins, pour les anges, les rois (d'Israël), les prophètes, les confesseurs, les martyrs, peuplant le Paradis.
- Ce bel ange musicien paraît être d'un autre style que celui des sculptures du tympan, beaucoup plus naturel, beaucoup plus massif avec des drapés plus profonds.
- De fait, selon J-Y Ribault s'appuyant sur des travaux antérieurs, il y aurait eu deux ateliers ayant créé les sculptures du portail central à partir de 1240, un « atelier du tympan », et un autre « des voussures ».

Crédit: Arnaud Frich



Statues acéphales de l'ébrasement sud

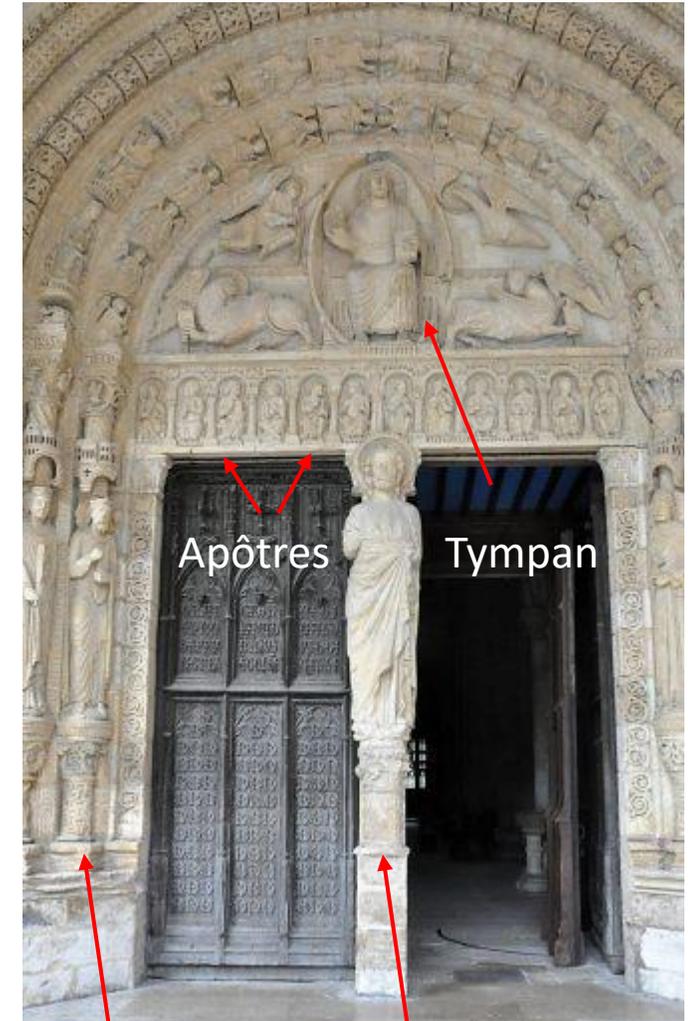
- Les statues au pied des portails ont été abattues durant les guerres de Religion et à la Révolution. Pourtant on a retrouvé 6 statues acéphales que les restaurateurs ont replacées sur l'ébrasement sud.
- Leur style présente le déhanché caractéristique du gothique, des plis droits et relativement naturels, mais on a aussi l'impression qu'il y a eu, sur ces œuvres, plusieurs « mains ».
- La statue de gauche est raide, avec des drapés assez sommaires. Celle d'à côté est « déhanchée », avec des plis sophistiqués. Celle du milieu est raide et sa voisine très proche de la première, mais avec plus de naturel.
- Celle à l'extrémité évoque beaucoup les statues romaines



Portail sud

- Le portail sud est précédé d'un porche qui sert à consolider le mur évidé, ce qui a préservé les sculptures. Le portail est de type roman, les sculptures de l'ancienne cathédrale (1160) ont été réemployées ici, dans la nouvelle

- Le thème est classique dans l'art roman: Au **tympan**, Jésus dans une mandorle, bénit et tient le Livre. Il est entouré des symboles des 4 évangélistes. Sur le **linteau**, les 12 apôtres. C'est la **vision de l'apocalypse** selon St Jean. Les fidèles en entrant, doivent se préparer au Jugement Dernier.
- Sur le trumeau, un autre Christ bénissant.
- Dans les **ébrasements**, entourant l'entrée, des « statues-colonnes », comme on en faisait à l'époque, représentant des personnages de l'Ancien Testament.



Ebrasement piedroit

suite

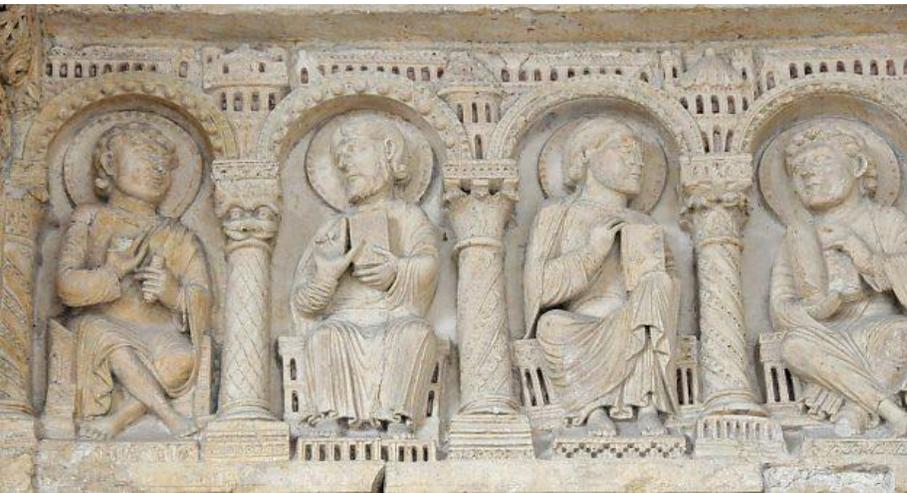
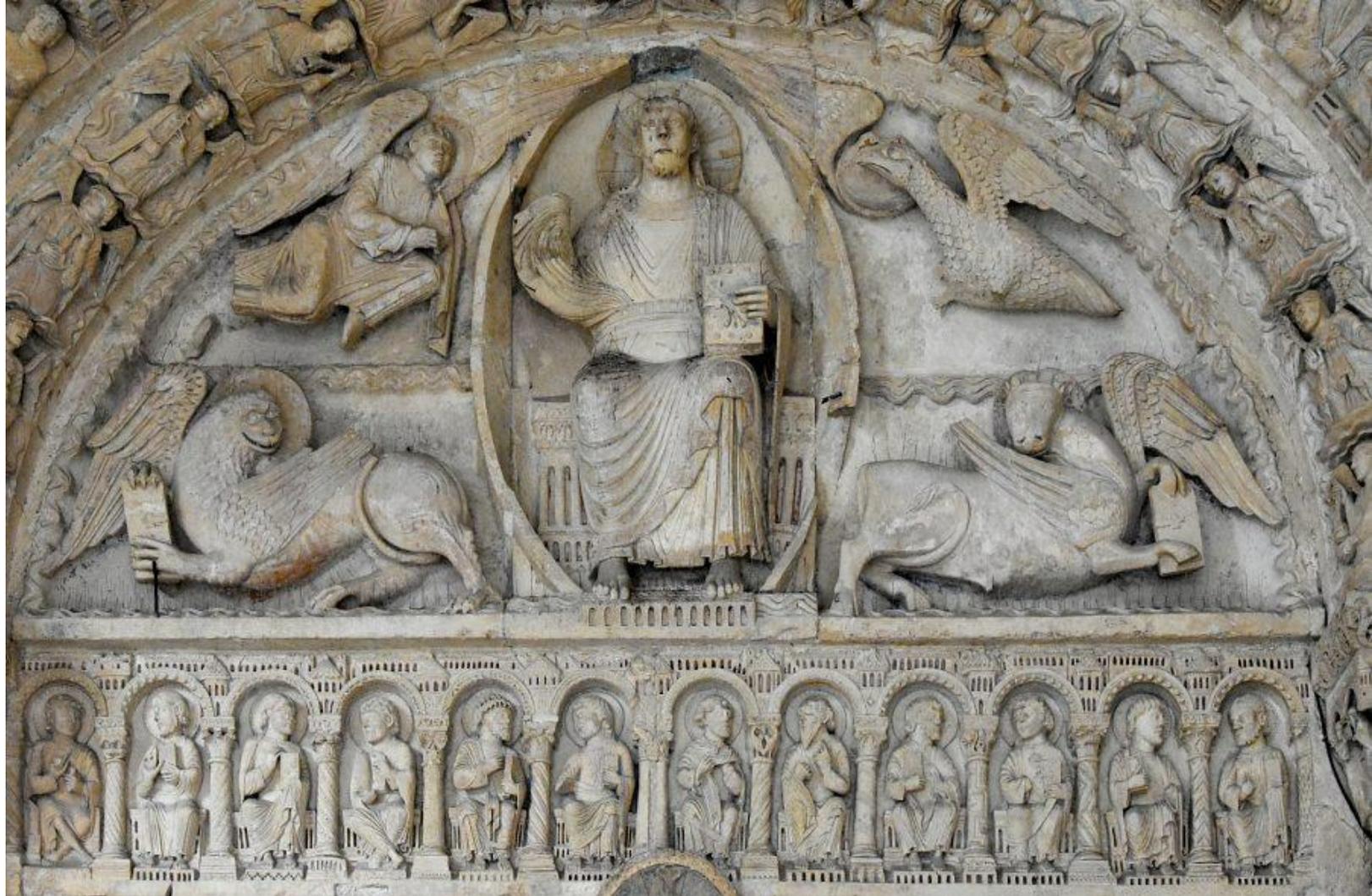
Crédit: Arnaud Frich

- Dans les voussures, une rangée d'anges, puis au dessus, une autre de personnages (rois et prophètes) avec la Vierge et Joseph a Vierge.
- Les statues colonnes sont encadrées dans des décors riches.
- Les cercles rouges feront l'objet de commentaires ultérieurs.



Tympan et linteau

- Au tympan le Christ est assez rigide, Il montre le Livre et sa main qui bénit est couverte. Les drapés sont simplifiés.
- Les symboles des évangélistes (ange, aigle, lion et taureau ailés) sont sous forme stylisée.
- La représentation se veut symbolique plus que réaliste.
- Elle est aussi décorative. Les animaux se lovent dans l'espace laissé par le Christ.



- Au linteau les apôtres tenant chacun un livre, sont assis sur un trône, en conversation deux à deux. Là aussi c'est l'aspect décoratif qui domine: une alternance personnages assis tournés successivement à gauche et à droite

Voussure: La Vierge et Joseph (?)

- Elle porte un diadème car elle est reine au Paradis. Elle tient une tige fleurie.
- On observe des traces de polychromie bleue.
- Les plis des vêtements sont réguliers et conventionnels. Par contre elle a des doigts très longs et très fins, sans doute une caractéristique de ce sculpteur.



- Il est plus sommaire. Il tient un bâton dans sa main gauche et, semble-t-il, une épée dans sa main droite, cachée dans un fourreau. Cela peut faire douter de l'identification avec Joseph



Chapiteau: Adam et Eve chassés du Paradis

- L'ange brandit une épée tandis que Eve et Adam se couvrent les parties génitales. Une feuille de vigne est déjà apparue. Les gestes sont très expressifs, notamment la main gauche d'Adam.
- Le vêtement de l'ange semble voler, le sculpteur a voulu montrer la véhémence de son geste.
- Derrière lui, l'Arbre de la Connaissance sans doute.
- En fond, une monochromie bleue censée représenter le Ciel ou le Paradis



David jouant de la harpe

Crédit: Arnaud Frich

- David, roi d'Israël, est souvent représenté jouant de la harpe. C'est un roi qui s'est souvent affranchi des préceptes divins, et dont on fait l'archétype du « pêcheur ».
- En face de lui un monstre à tête humaine, ailes de griffon, queue de dragon. Sans doute une représentation du Diable, donc de la tentation vis-à-vis de David.
- A gauche, un ange, sans doute monté sur un cheval, combattant un monstre.



Statues colonnes, côté ouest du portail sud

- La statue colonne est apparue sur la **façade de St Denis**, mais les exemplaires ont disparu au XVIIIème avant la Révolution (on en conserve toutefois des croquis).
- Panofsky a montré comment la statue, creusée à partir de la colonne, s'en est détachée peu à peu.
- Ici toutefois, comme à Chartres au Portail Royal, les personnages (généralement de l'Ancien Testament) ont bien un profil de colonne, ce sont symboliquement des « piliers » de l'Eglise dont ils ont assuré « les fondations ».
- On observe également une décoration riche au dessus et en dessous des statues : au pied par exemple, des feuilles d'acanthes des « serpents affrontés » (l'un en face de l'autre) une végétation de vigne.



Les statues

- Sûrement inspirées par le prototype de St Denis, comme à Chartres, ces statues ici sont assez « plates » comme dessinées dans un rectangle de pierre.
- Les têtes émergent de ce corps « plat », dont le revêtement est parcouru de lignes courbes figurant les plis des vêtements.
- On n'a pas pu les identifier précisément.



Comparaison Chartres/ Bourges

Chartres: Portail Royal



Bourges: Portail sud



- On s'est demandé s'il s'agit du même atelier. La réponse semble négative. Certes au premier abord les statues se ressemblent, mais un examen plus attentif montre que les plis des vêtements à Bourges sont plus « ronds », plus profonds, ceux de Chartres sont plus serrés.
- La gestuelle est plus animée: La statue de gauche (Bourges) relève son vêtement de sa main gauche en indiquant quelque chose.
- Le bas des vêtements se termine en plis retroussés à Bourges, en coupe nette à Chartres.
- Les ornements (tresse de la Reine, parements des vêtements) sont plus élaborés à Chartres, les barbes plus « fleuries ».

Conclusion

- La cathédrale St Etienne de Bourges occupe une place à part dans la riche collection de cathédrales gothiques autour de Paris.
- Son architecte y a conçu un espace homogène et unitaire, fortement éclairé, à la voûte haute, rappelant les premières basiliques paléochrétiennes. Le sentiment d'espace parcourt le visiteur lorsqu'il se trouve dans la nef.
- A l'extérieur, Bourges n'a pas la beauté classique de Notre Dame, mais son aspect évoque, mieux que les autres édifices, la Jérusalem Céleste, cité idéale du Paradis.
- Le programme sculptural beaucoup moins riche que celui de Chartres, n'en offre pas moins quelques jolies découvertes, que la furie des hommes n'a pas complètement réussi à faire disparaître.

Références

- Jean-Yves Ribault « Un chef d'œuvre gothique: la cathédrale de Bourges », Anthèse, 1995.
- Un bon résumé de ce qu'il faut savoir, ici:
 - https://www.patrimoine-histoire.fr/P_Centre/Bourges/Bourges-Saint-Etienne.htm
- Le site des amis de la cathédrale, très complet pour aller au-delà de cet exposé:
 - <https://www.amis-cathedrale-bourges.com/visite-de-la-cath%C3%A9drale/>
- Le site d'Arnaud Frich pour les photos:
 - <https://www.phototheque.arnaudfrichphoto.com/-/catalogues-photos/eglises-et-cathedrales/art-gothique/cathedrale-de-bourges/page/2>